BLACK ROSE

HARLEQUIN

MICHELE HAUF

Cachée au bout du monde

NICO ROSSO

La marque du soupçon

MICHELE HAUF

Cachée au bout du monde

Traduction française de
HÉLÈNE COLOMBEAU

Collection : BLACK ROSE

Titre original :
STORM WARNING

© 2019, Michele Hauf.
© 2020, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.
Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

HARLEQUIN BOOKS S.A.

Réalisation graphique couverture : L. SLAWIG (HarperCollins France)

Tous droits réservés.

HARPERCOLLINS FRANCE
83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13
Service Lectrices – Tél. : 01 45 82 47 47

www.harlequin.fr

ISBN 978-2-2804-3302-0 – ISSN 1950-2753

1

Jason Cash pressa à fond l'accélérateur de sa moto-neige, qu'il conduisait avec l'aisance d'un pilote de course professionnel. L'engin de deux cent cinquante kilos s'envola pendant six secondes de pur bonheur, soulevant un nuage de gouttelettes qui brillaient au soleil comme autant de cristaux ; puis il retomba au sol et glissa en douceur sur la piste. Un irrépressible sourire aux lèvres, Jason fonça vers les limites extérieures de Frost Falls, la petite ville du Minnesota où il exerçait la fonction de chef de la police.

Un air de country résonnait dans son casque. Grâce au micro intégré, sa secrétaire avait pu l'appeler quelques minutes plus tôt, interrompant sa virée matinale en forêt. Jason ne s'en plaignait pas. Il échangeait volontiers une séance de sensations fortes hivernales contre une enquête digne de ce nom.

Déplaçant le poids de son corps d'un côté et de l'autre pour négocier les bosses qui parsemaient le terrain, il arriva bientôt en vue d'une route sur laquelle étaient garés la voiture de patrouille de la ville et un SUV de couleur claire appartenant au comté. Au bord de la chaussée, la neige avait formé un épais talus d'un blanc immaculé : Jason accéléra et le traversa en poussant un cri euphorique. Parvenu à une dizaine de mètres des autres véhicules, il freina en faisant déraper l'arrière de son engin, projetant une spectaculaire gerbe de neige autour de lui.

Jason coupa le moteur et retira son casque. La femme

et le jeune homme qui l'attendaient un peu plus loin le regardaient, bouche bée. Il leur lança un clin d'œil. Jamais il ne ratait une occasion de taquiner la poudreuse.

Après avoir posé son casque orné de flammes vert fluo sur la selle de la motoneige, il tira sur son masque en polaire pour dégager le bas de son visage. Le thermomètre affichait - 12 °C. Les gouttes de sueur qui perlaient à son front commençaient déjà à geler, mais cela ne le dérangeait pas. Jason aimait l'air vif.

Il ne faisait pas aussi froid que la semaine précédente, où l'on avait frôlé les - 20 °C. En revanche, la remontée des températures annonçait un blizzard dans les quarante-huit heures. Jason attendrait au chaud que la tempête passe, puis il irait imprimer ses propres traces dans la poudre vierge qui recouvrirait le paysage.

Frappant ses mains gantées l'une contre l'autre, il s'avança vers son équipe de choc d'enquêteurs criminels. Aujourd'hui, en tout cas, ils méritaient ce titre. Frost Falls n'était pas coutumière des affaires de meurtre et, même si Jason s'en réjouissait, il ne pouvait s'empêcher de ressentir une pointe d'excitation à l'idée d'accomplir une mission un peu plus stimulante que celle d'arrêter Ole Svendson, qui avait la fâcheuse habitude de se balader tout nu dans la rue dès qu'il avait un peu trop bu.

Jason rechignait à collaborer avec le Bureau des appréhensions criminelles, l'organisme d'État chargé d'aider les polices locales dans leurs enquêtes. Mais Marjorie l'avait déjà contacté. Quelqu'un du BAC arriverait bientôt. C'était la procédure standard lorsqu'un homicide survenait à l'intérieur des frontières de la ville.

— Bonjour, chef, lança Alex Larson.

Fraîchement diplômé de l'académie de police des Twin Cities, Alex avait mis le cap vers le nord pour trouver du travail, dans l'espoir d'intégrer un jour une unité de recherche et de sauvetage. Il avait vingt-quatre ans, un sens aigu de la sécurité et une vive curiosité pour la gent

féminine. Malheureusement, les jeunes filles n'étaient pas nombreuses à rester à Frost Falls après le lycée, et elles avaient bien raison : la ville se mourait. Quatre ans plus tôt, la mine de fer qui avait fait vivre la région depuis des décennies avait fermé, poussant tous les travailleurs immigrés – et aussi beaucoup de locaux – à aller chercher fortune ailleurs.

Alex était le seul agent dont Jason avait besoin pour assurer la tranquillité de Frost Falls et de ses six cent vingt-sept âmes.

À côté du jeune policier se tenait une femme d'une quarantaine d'années, emmitouflée dans une longue doudoune noire en duvet d'oie et un ensemble bonnet-moufles-écharpe rouge vif. C'était Elaine Hester, pathologiste à l'institut médico-légal du comté de Saint Louis. Elaine parcourait si souvent cette vaste zone d'un millier de kilomètres carrés qu'il lui arrivait de dire, pour plaisanter, qu'elle allait vendre sa maison à Duluth et s'acheter un camping-car.

— Alors, qu'est-ce qu'on a ? lui demanda Jason, même si sa secrétaire, Marjorie, lui avait déjà exposé la situation.

Elaine montra le fossé enneigé d'où émergeaient encore les tiges desséchées de quelques touffes de roseaux. Nul doute que le blizzard s'occuperait de tout nettoyer.

— C'est par là, dit-elle.

Ils s'approchèrent du bord de la route, où gisait une femme aux longs cheveux bruns, étendue sur le ventre et vêtue seulement d'un jean et d'un pull – pas de manteau, ni de gants ni de bonnet. Dans un premier temps, la neige avait dû fondre au contact de son corps encore chaud, si bien qu'elle s'était enfoncée dans le fossé. Puis tout avait de nouveau gelé autour d'elle, l'enfermant dans une croûte de glace.

— Individu de sexe féminin, âgée de vingt-cinq ou trente ans, annonça Elaine de son ton détaché. Je dirais que la mort remonte à hier soir, mais j'ai préféré vous

attendre avant de déplacer le corps pour le regarder de plus près. Le BAC est-il prévenu ?

— Un de leurs agents est en route. On peut commencer sans lui, il nous aidera plus tard si nécessaire. Cette femme a donc été tuée hier soir ?

— Je pense que son corps a été jeté ici à minuit, grosso modo.

Jason échangea un regard avec Alex. En privé, ils s'amusaient beaucoup de l'usage intensif que faisait Elaine de l'expression « grosso modo ».

— Pourquoi dites-vous « jeté » ? demanda-t-il.

Tout en posant la question, il leva les yeux et remarqua les traces que le corps de la jeune femme avait laissées en glissant sur la pente du fossé.

— D'accord, j'ai compris.

Par terre, on pouvait distinguer plusieurs empreintes de pas, qui appartenaient de toute évidence à Elaine et à Alex puisqu'elles restaient concentrées d'un seul côté du cadavre. Ils avaient pris soin de ne pas contaminer la scène. Jason appréciait leur professionnalisme.

Pendant qu'Elaine photographiait sous tous les angles le corps et son environnement immédiat, il décrivit un large cercle autour de la victime et grimpa le talus pour rejoindre la route. Celle-ci s'enfonçait dans la Boundary Waters Canoe Area Wilderness, une zone sauvage de près de cinq cent mille hectares nichée au cœur de la Forêt nationale supérieure, tout contre la frontière canadienne. Les seuls usagers de cette voie étaient les membres de deux familles habitant à une quinzaine de kilomètres de Frost Falls.

Le mélange de neige, de glace et de gravier qui recouvrait la chaussée ne portait aucune marque pouvant indiquer qu'un véhicule avait redémarré en trombe après s'être débarrassé de son chargement. En revanche, Jason repéra des traces de bottes sur le bas-côté.

En les examinant de plus près, il jugea à leur étroitesse que c'étaient celles d'une femme.

— Marjorie a bien dit que le corps avait été découvert par une femme ? demanda-t-il à son jeune lieutenant.

— Oui, chef. L'appel a été passé par Susan Olson, qui travaille à… hum, à l'arrière de L'Orignal.

Si Alex n'avait pas porté de masque, Jason était certain qu'il l'aurait vu rougir. Tous les samedis soir, Susan présentait un spectacle de strip-tease dans l'arrière-salle du restaurant L'Orignal, affublée d'un de ses vieux déguisements d'Halloween qui avaient fait sa renommée au lycée.

— Mlle Olson se rendait chez sa tante quand elle a vu quelque chose briller dans le fossé, précisa Alex.

Jason le rejoignit près de la victime en prenant garde de ne pas déranger Elaine, qui continuait de figer la scène.

— Qu'est-ce qu'on a comme indices matériels ? s'enquit-il.

— Rien, à part le corps et les vêtements, répondit le jeune homme. Pas de téléphone, de lunettes ou d'objets personnels qui auraient pu tomber d'une poche. J'envelopperai la tête et les mains dès qu'Elaine m'aura donné le feu vert. Vous avez trouvé des traces, là-haut ?

— Oui, mais je suis sûr qu'elles appartiennent à Susan Olson. Vous voudrez bien les prendre en photo, Elaine ? Il faudra qu'on vérifie si Susan porte des bottes de la marque Sorel – en taille 40, si je ne me trompe pas.

— Pas de souci, Cash. Ce qui est bien, avec la neige, c'est qu'elle préserve parfaitement les empreintes de chaussures… À part ça, j'espère que le BAC va nous envoyer Ryan Bay.

Jason lui jeta un regard dans lequel se lisait toute l'antipathie qu'il éprouvait pour cet homme, sans qu'il puisse d'ailleurs se l'expliquer. Il ne l'avait rencontré que deux fois, mais quelque chose chez lui ne lui revenait pas.

Remarquant sa grimace, Elaine haussa les épaules.

— Il est beau mec, se défendit-elle. Et en plus, facile à

vivre. Avec lui, je sais que je peux faire mon boulot sans qu'il cherche à prendre les commandes.

— Beau mec ?

En deux mots, Elaine avait mis le doigt sur ce qui ne plaisait pas à Jason chez Ryan Bay. Beau mec… Qu'est-ce que ça voulait dire, au juste ? Dans cette petite ville, la beauté ne servait à rien. Du moins, pas pour les célibataires, puisqu'il n'y avait aucune femme disponible en vue.

— Ne vous inquiétez pas, Cash, vous restez le chef de police le plus sexy du comté de Saint Louis, lui assura Elaine en ajustant l'objectif de son appareil photo. Mais si vous ne me laissez pas vous présenter ma nièce…

Ah, la fameuse nièce, songea Jason. Elaine lui en parlait chaque fois qu'ils avaient l'occasion de travailler ensemble. Mais les rendez-vous arrangés lui donnaient la chair de poule. Son frère Joe en avait accepté un, une fois, et la jeune femme l'avait poursuivi pendant des semaines après cela. Brr…

— Vous ne m'avez pas dit qu'elle était un peu petite ? demanda-t-il avec un sourire taquin.

— Les filles petites ont aussi besoin d'amour, Jason, répliqua Elaine en riant – elle-même mesurait moins d'un mètre soixante. Mais ne vous en faites pas, je sais que ce n'est pas votre genre.

Jason s'accroupit devant le corps en se demandant comment la pathologiste pouvait bien connaître son genre de femme. À croire que les ragots circulaient non pas seulement à l'échelle de la ville, mais à celle de tout le comté…

De sa main gantée, il souleva les cheveux bruns qui cachaient le visage de la victime. Sa peau était pâle et bleuie. Ses lèvres pourpres. Sur ses paupières fermées, du givre s'accrochait à ses cils. Elle était jeune, jolie ; Jason ne l'avait jamais vue à Frost Falls. Pourtant, il avait une excellente mémoire des visages. Une touriste, peut-être ? Elle pouvait très bien avoir été assassinée ailleurs. Le

meurtrier l'avait peut-être amenée jusqu'ici depuis une autre ville.

Un éclair de gyrophares au loin leur fit lever la tête à tous les trois.

— C'est l'agent du BAC, commenta Elaine. On fera le point avec lui sur les indices avant d'emballer le corps.

— Vous comptez l'emmener à Duluth ? s'enquit Jason.

— Oui. Avez-vous prévu de me suivre pour assister à l'autopsie ?

— Vous voulez la pratiquer dès ce matin ?

Duluth se trouvait à une bonne heure de route à l'est de Frost Falls.

Elaine secoua la tête.

— Ça me paraît difficile. Mais j'ai bien l'intention de m'y mettre après le déjeuner. Si vous pouvez me retrouver sur place à 1 heure, grosso modo, ce serait parfait.

— J'y serai, répondit Jason en réprimant un sourire.

Le SUV blanc arborant le logo du Bureau des appréhensions criminelles s'arrêta derrière la voiture de patrouille d'Alex. Jason plissa les yeux, sans réussir à distinguer le conducteur, qui avait l'air de parler au téléphone. Un beau mec… Pourquoi ce commentaire l'agaçait-il autant ?

En vérité, il s'en fichait. Il avait d'autres chats à fouetter en ce moment. Et il n'était pas du genre jaloux, ni envieux.

Il jeta un coup d'œil sur le cadavre de la belle inconnue. Elle était si jeune… Quel gâchis.

— Avez-vous retrouvé des papiers d'identité sur elle ? demanda-t-il à Elaine.

— Non, mais elle est sûrement canadienne.

Comme Jason la regardait sans comprendre, Elaine écarta les cheveux de la jeune femme avec sa lampe-stylo, révélant une petite feuille d'érable rouge tatouée sous son oreille.

— D'accord.

Jason fronça les sourcils.

— Ce sont des marques d'étranglement que l'on voit sur son cou ?

— Oui, répondit Elaine, tout en prenant quelques photos en gros plan des traces rougeâtres. Pauvre gamine…

Elle replaça les cheveux dans la position où ils se trouvaient au moment de la découverte du corps.

— On dirait bien que vous avez une affaire de meurtre sur les bras, conclut-elle.

Jason s'en était douté. La météo avait beau faire des victimes en hiver, tout semblait indiquer que cette jeune femme n'était pas morte de causes naturelles.

— Dès qu'on aura briefé le BAC, j'irai poser quelques questions à Susan Olson, déclara-t-il.

Il mettrait un point d'honneur à retrouver l'auteur de cet acte odieux et à le punir. C'était sa première grosse enquête depuis son humiliante rétrogradation de la CIA, et elle tombait plutôt bien – ou plutôt mal, selon la façon dont on voyait les choses. Car Jason venait juste d'être informé que le poste de police allait subir des restrictions budgétaires. Selon toute vraisemblance, il fermerait en mars et tous les appels seraient renvoyés vers d'autres postes du comté. La mairie de Frost Falls ne pouvait plus se permettre de payer un baby-sitter pour la ville, précisait la note.

Cette remarque l'avait piqué au vif. Jason n'était pas un baby-sitter. Certes, il avait accepté ce job par désespoir – personne ne se réjouissait d'être viré de la CIA –, mais il avait fini par se l'approprier. Et il ne s'ennuyait pas, entre les histoires de violences conjugales, de braconnage et d'exhibition sur la voie publique.

Il était temps de prouver aux décideurs qu'il servait à quelque chose. Alors peut-être lui accorderait-on une seconde chance et retrouverait-il un peu d'amour-propre.

MICHELE HAUF

Cachée au bout du monde

Qui est réellement Yvette, la jeune Française de passage dans la région ? Et par quel étrange hasard une Canadienne portant le même prénom vient-elle d'être assassinée ? C'est la double question que se pose Jason Cash, chef de la police de Frost Falls… Persuadé que le tueur s'est trompé de cible, intrigué par cette touriste discrète et séduisante, il mène l'enquête et découvre qu'elle s'appelle en réalité Amélie Desauliniers. Informaticienne pour Interpol, elle est détentrice d'un terrible secret qui l'a poussée à se réfugier au bout du monde…

NICO ROSSO

La marque du soupçon

Pour Stephanie, justicière courageuse et déterminée, la mission semble simple : infiltrer une bande de trafiquants d'êtres humains et déjouer leurs sinistres agissements avant de les dénoncer à la police… Seule ombre au tableau : Arash, le coéquipier avec lequel ses « employeurs » l'ont associée dès son arrivée. Secret, troublant, il semble se méfier de Stephanie et ne ressemble en rien aux criminels qu'elle est venue traquer…

ROMANS INÉDITS - 7,70 €
1er janvier 2020
9 782280 433020
2020.01.30.0151.5
CANADA : 12,99 $
HARLEQUIN
www.harlequin.fr